



LA LETTRE

Comité de rédaction : Raymond BASTIEN, Jean COURTIN, Georges DELORME, Yves GÉROT, Claude LEMAITRE

LA VIE DES ADHERENTS

La passion du métier

André Mazure ancien chef de service technique électricité, fut longtemps ingénieur, aujourd'hui à la retraite près de Montpellier et membre depuis bien longtemps de notre association, il considère toujours le travail comme un élément essentiel dans la vie. Après avoir reçu le prix littéraire « Yvonne Sévoz » en 2019 pour sa nouvelle « Les grandes vacances », André vient de terminer et de faire éditer un bel ouvrage qui plonge dans le labyrinthe littéraire le plus intime du genre : l'autobiographie. Ce récit présenté en huit parties, est rythmé par les péripéties de l'auteur. Ce témoignage empli d'humour et de franchise porte un regard rafraîchissant sur ce que l'on peut attendre de son métier... et de la vie.

=====

« En remontant de trois générations, je dirais que mon arrière grand-père fut trouvé sur les marches de l'hôpital d'Aurillac, abandonné par ses parents. Que ma mère à 14 ans faisait des ménages, alors que mon père au même âge était orphelin.

Ils m'ont enseigné quelque chose de fondamental : l'amour du travail. Toute ma vie j'ai été guidé par lui.

Les événements qui jalonnent notre existence sont à l'image des traces de pas qui

disparaissent quand la neige a fondu. C'est l'image qui m'a inspiré pour mieux rendre compte de l'aventure qu'a été ma vie.

Je me suis attaché surtout à retranscrire les anecdotes ayant parsemé mon métier d'ingénieur au service d'EDF. »

Celui qui a eu la chance de trouver sur sa route un métier qui lui offre à la fois la joie de se réaliser et celui de donner le bonheur à sa famille est un homme heureux !

Cependant la vie est un très long chemin et l'enthousiasme de la jeunesse finit souvent par sombrer dans la monotonie ... Mais le monde qui nous entoure a des règles du jeu qui évoluent perpétuellement, et il n'existe plus de métier où l'horizon est immuable !

Aujourd'hui toutes les tâches évoluent avec le temps, et font même évoluer leur environnement, sans compter les inévitables accidents de parcours qui vous construisent en même temps que vous les surmontez !

J'ai eu la chance de l'observer sous de nombreux horizons, et ressentir comment le ressentaient ses acteurs ! Je découvrais à chaque pas les écueils vécus et les solutions trouvées par mes amis de l'endroit ! Des gourmandises ! Je vous en laisserai juge !

Des échecs il y en a eu, mais chacun d'eux m'a servi de leçon !

AGENDA

La situation sanitaire actuelle ne permet de prévoir ni réunions, ni voyages. Une nouvelle programmation sera établie lorsque les dispositions seront plus souples.

Congrès de l'association

- du 7 au 9 septembre 2021

à la Grande Motte avec pour thème « Urbanisme et architecture en Occitanie »

(même programme que celui prévu initialement pour 2020)

- début septembre 2022

à Martigny (Suisse)

Alors je dirai en résumé, aimez votre métier et votre métier vous aimera comme une épouse qui saura toujours se faire aimer.

André MAZURE



LA VIE NATIONALE DE L'ASSOCIATION

Nouvel adhérent

Jean-Paul AILLOUD (ancien Chef de département à Enedis)

Ils nous ont quittés

Henri EVRARD (ancien Attaché Commercial DR Reims)
Charles HAMM (ancien Chef de Service Financier Alsace)

Le fonctionnement de notre association en temps de COVID

Depuis mars 2020, nos activités associatives ont dû s'adapter. Les rencontres physiques se sont transformées en réunions virtuelles. Visioconférences à thèmes : celle du 3 décembre 2020 sur la décarbonation de l'économie et la transition électrique, du 12 mars sur le projet ITER, du 26 avril sur le compteur Linky et enfin du 9 juin : « Gaz Naturel et Gaz Vert, quelle place dans le mix énergétique en France d'ici 2030 et au-delà ? ».

Le fonctionnement de nos CA n'a pas échappé à ces nouvelles conditions. Ainsi le dernier - du 23 mars - dont nous vous en rapportons les points principaux :

1) Après l'approbation du PV de notre CA précédent, un point sur la mise à jour de l'annuaire désormais sous forme numérique, accessible aux adhérents via le site, puis une question en cours sur le changement d'imprimeur pour notre lettre trimestrielle.

2) Ensuite, point financier sur l'exercice 2020 : un résultat excédentaire (2019 avait été

déficitaire), mais pour une année singulière avec moins de frais de fonctionnement, dans le contexte d'annulation du congrès 2020, malgré des recettes de cotisations encore un peu en diminution.

3) Echange sur le congrès 2021 qui, dans le contexte pandémique, rend plus compliqué sa préparation. Nous envisageons une enquête sur les prévisions de participation en avril, mais la visibilité insuffisante pour obtenir des réponses fiables nous a conduit à envoyer directement le bulletin d'inscription et le programme. Prévision en avril et mai de réunions de l'équipe organisatrice destinées à préparer au mieux cet événement très attendu par tous.

4) Pour l'ambition : «Préparation du passage de la vie active à la vie de retraité», Pierre-Louis Demandre a soumis au CA deux actions :

a) intervention d'un délégué régional de GRDF qui concoure à nos objectifs d'information sur le mix énergétique, fixée au 9 juin,

b) participation à un projet d'animation commune des élus actifs de GRDF et des élus de l'Association du Monde Des Energies à la maille Grand Est et Bourgogne Franche-Comté. Cette action, qui va dans le sens de l'ouverture vis-à-vis des futurs retraités, a fait l'objet d'un avis positif de notre CA.

5) Un échange sur le fonctionnement du site de l'association avec une incitation aux délégués de région d'y mettre des informations sur leur région du fait d'absence de réunions ou rencontres physiques régionales.

6) Enfin, mise en place d'un groupe de travail qui a pour mission de préparer le projet de modification des statuts de l'Association, qui sera soumis à une AG extraordinaire lors du congrès de septembre.

D'autres réunions ont eu lieu, notamment sur la préparation du congrès et sur le projet de modification des statuts.

Au final, la Covid nous a obligés à nous adapter : des «retraités en télétravail », comme les actifs. Et la visio conférence n'a bientôt plus de secret pour nous. Dans l'intervalle, nous nous sommes un peu plus «numérisés», Facebook, site Internet de pro, ... même si la distanciation sociale, professionnelle, associative reste encore un facteur «déshumanisant». Mais la vraie vie revient et nous avec.

Rendez-vous à tous ceux qui le souhaitent au congrès de la Grande Motte pour nous retrouver « en chair et en os » en toute convivialité !



VOUS AVEZ LA PAROLE

Quelle place pour le Gaz Naturel dans le mix énergétique français ?

Dans la consommation finale d'énergie en France, le **gaz**, en 2019, représente **19%** du mix énergétique. Alors, compte tenu des nombreuses alternatives énergétiques qui semblent s'offrir à nous, et bien qu'il présente un certain nombre d'inconvénients, **conforter la place du gaz naturel est-il bien nécessaire ?**

En effet, pour subvenir à nos besoins en gaz naturel, nous devons l'importer en totalité, rendant notre dépendance plus grande vis-à-vis de nos fournisseurs externes, n'améliorant pas la balance commerciale du pays, dépendant de hausses de prix dont nous ne maîtrisons pas les fluctuations.



Et puis **le contexte géo climatique n'évolue pas en faveur du gaz naturel** considéré comme une énergie fossile qui pollue, certes moins que d'autres, mais quand même encore trop quand la planète semble se mobiliser véritablement pour viser le zéro carbone d'ici 2050.

De plus, **l'atteinte des Accords de Paris ne semble pas compatible avec une croissance soutenue de la demande de gaz naturel.**

Par ailleurs, dans le cadre de sa feuille de route visant une économie sobre en carbone à l'horizon 2030, l'annonce de la Commission Européenne d'un objectif de **réduction des émissions de gaz à effet de serre de 55% d'ici 2030** par rapport à 1990, ne va pas faciliter au gaz à prendre sa place dans la transition énergétique.

Enfin, la future norme énergétique et environnementale **RE2020** qui régira les bâtiments neufs à partir de 2022, bannit presque totalement le gaz naturel dans les nouveaux logements.

Quid alors d'un réseau gaz dans lequel les collectivités locales ont beaucoup investi et dont l'amortissement financier risque d'être fortement freiné par la réduction du nombre de nouveaux consommateurs ?

Mais il semble qu'à y regarder de plus près, le mix énergétique français ne puisse pas vraiment se passer du gaz naturel (hors mobilité).

« On entend beaucoup parler de « gaz vert* », la solution viendra sûrement de là ».

L'enjeu pour le Distributeur GRDF (Gaz Réseau Distribution France) comme pour les fournisseurs de gaz (qui facturent la molécule), est de fournir une énergie qui prend en compte l'environnement géo climatique qui s'impose à tous : participer à la réduction drastique des GES (gaz à effet de serre). Plan Climat, orientations Européennes ne sont pas des « effets d'annonce », elles engagent les énergéticiens à s'organiser structurellement pour répondre à toutes ces exigences.

Concrètement, dans le **PPE**, plan pluriannuel de l'énergie, qui transpose en actions les directives de la LTECV (« loi de transition énergétique pour la croissance verte » de 2015), l'objectif est de « Porter le volume de biogaz injecté de 14 à 22 TWh en 2028, contre 0,4 TWh en 2017. Le biogaz, injecté ou utilisé directement, représentera une part de 6 à 8 % de la consommation de gaz en 2028 ».

GRDF en développant structurellement la filière bio méthane en son sein (filiale permettant de produire le « gaz vert* ») et auprès de ses partenaires (entreprises, collectivités locales, industriels, particuliers), participe à la transformation de la production gazière vertueuse française.

L'ADEME estime qu'à l'horizon 2050, 100% du gaz pourra être d'origine renouvelable.

*Le « **gaz vert** », qu'est-ce que c'est ?



On parle plus volontiers de « **méthanisation** » pour caractériser la fermentation des déchets fermentescibles (agricoles ou issus de stations d'épuration) permettant de produire le bio méthane, aux mêmes caractéristiques thermiques que le gaz naturel, majoritairement injecté dans le réseau de distribution ou de transport gaz. De plus, le bio méthane a une empreinte carbone estimée à 23g/KWh/m3 contre 243 pour le gaz fossile.

Epuré, renouvelable, on l'appelle « gaz vert ».

Actuellement, la méthanisation est la filière la plus mature pour produire du gaz vert.

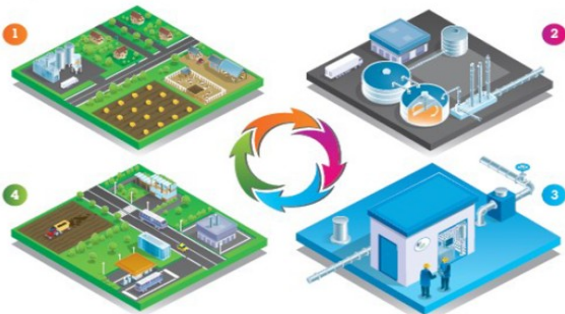
VOUS AVEZ LA PAROLE (suite et fin)

Quelle place pour le Gaz Naturel dans le mix énergétique français ?

LES ÉTAPES DE LA TRANSFORMATION

COLLECTE

Les déchets sont collectés et transportés sur le site de méthanisation.



VALORISATION

Le digestat, engrais naturel, peut être épandu sur les terres agricoles. Le biométhane est injecté dans le réseau pour une utilisation similaire à celle du gaz naturel : chauffage, eau chaude sanitaire, cuisson, électricité, carburant...

INJECTION

Dans le poste d'injection, GrDF odorise et contrôle la qualité du biométhane. Sa pression est ensuite régulée avant injection dans le réseau de distribution de gaz naturel. C'est la mesure du volume injecté qui détermine votre rémunération.

Quelques chiffres

199 sites injectent dans le réseau gaz

188 sites sont en construction

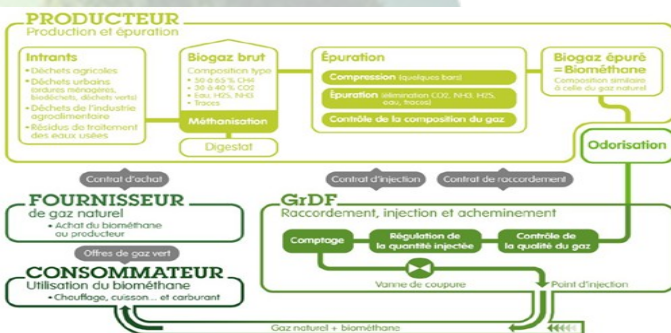
770 sites identifiés qui ont réservé des capacités d'injection

12 TWh perspectives de production de gaz vert d'ici 2023

50 TWh perspectives en 2028

Comparativement *en volume*, en 1973, le « gaz de Lacq » produisait 75 TWh de gaz.

Schéma contractuel



Le « gaz vert » est-il en train de trouver sa place dans le monde des Energies ?

En effet, toute la chaîne « se verdit » du producteur au consommateur, participe à réduire l'impact CO₂ et au développement local.

Gaz Naturel Véhicule (GNV) : une solution à la mobilité ou La solution ?



Le GNV, c'est du gaz naturel utilisé comme carburant, quasiment sans particules fines (95% de moins que le diesel). Le bio GNV, c'est la version renouvelable du carburant issu de la filière bio méthane. C'est donc un carburant 100% renouvelable.

« En 2023, 3% des poids lourds rouleront au GNV et 20% du GNV sera du bio GNV. L'objectif pour 2030 est d'arriver à faire rouler plus de 340 000 véhicules au GNV » (PPE).

En travaillant sur l'efficacité énergétique pour consommer « moins et mieux » dans une logique de « **mix énergétique intégrée** », de nouvelles solutions énergétiques apparaissent.

Concrètement, les solutions énergétiques fonctionnant uniquement au gaz naturel laissent place progressivement aux solutions bi énergies ; par exemple chaudière hybride, chaudière solaire-gaz, pompe à chaleur, mini cogénération, etc...

En respectant des seuils de consommation et d'émission de CO₂, les solutions proposées deviennent compatibles avec la **RE2020**.

Côté réseaux, en stockant de l'hydrogène issu du surplus d'électricité produite par les énergies renouvelables, en s'interconnectant avec d'autres réseaux énergétiques (**smart grid**), le réseau est amené à devenir un outil au service de l'optimisation du mix énergétique.

Enfin, **grâce à sa capacité de stockage**, le gaz assure la **sécurité énergétique d'appoint hivernal** pour compenser les pointes de demandes d'électricité. Indispensable, cette fois !

Le 9 juin 2021, notre Association a organisé une visio conférence avec GRDF intitulée : « **Gaz Naturel et Gaz Vert, quelle place dans le mix énergétique en France d'ici 2030 et au-delà** ».



Christophe DESESSARD, Directeur Clients Territoires Grand Est et Bourgogne Franche-Comté chez GRDF a accepté d'y participer pour répondre à nos interrogations. Les visuels de cette conférence sont disponibles sur notre site <https://www.association-du-monde-des-energies.com>

Pierre-Louis DEMANDRE